



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LVI.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

demeure long-temps penetrée. Les peines les plus fâcheuses sont addoucies par le témoignage de la bonne conscience.

L V.

UN ennemi est toujours à craindre, quelque méprisable qu'il paroisse. Il n'y a point de gens plus prests à faire un mauvais coup, que ceux qui n'ont ni honneur, ni courage. On ne manque jamais de raisons, lors qu'on veut refuser quelque chose, ou qu'on est resolu de faire du mal aux autres. Un danger méprisé ne tarde guères à revenir.

L VI.

IL y a beaucoup à profiter dans la compagnie des honnestes gens, mais rien n'est aussi plus dangereux, que de converser avec les méchans. La vertu la mieux établie est tou-

jours chancelante en leur compagnie ; au moins elle perd toute son estime, & je vous assure qu'elle a de la peine à conserver son lustre. Un bon conseil sert infiniment, le bon exemple a beaucoup de force pour persuader, & nous voyons qu'il ne faut que cela pour inspirer de l'ardeur, & de genereuses resolutions aux plus lâches. On trouve l'un & l'autre parmi les gens de bien. Leur exemple nous anime, & les avis qu'on en reçoit, mettent de l'ordre en toutes nos actions. Il faut dire tout le contraire des vicieux. Leurs conseils plongent en de grands malheurs ceux qui les suivent, & leur exemple fait que les plus retenus renoncent à toute sorte de pudeur. Il arrive d'ordinaire que parmi de méchans hommes, un homme vertueux est presque fâché de l'estre.

LVII. La